

Mercredi, 9. novembre 2016 | 20h00

Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH

MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

MIT TANGO UND FANDANGO

Britta Jacobs, flûte

Margarete Adorf et Helmut Winkel, violon

Benedikt Schneider, alto

Min-Jung Suh, violoncelle

Irene Kalisvaart, guitare

SAISON 2016 | 2017



SR®

SWR»

DEUTSCHE
RADIO
PHILHARMONIE
Saarbrücken Kaiserslautern
Chefdirigent: Karel Mark Chichon

Mercredi 9 novembre 2016 | 20h00

Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

Mit Tango und Fandango

Concert organisé par la ville de Forbach et Forbach Action Culturelle
en coopération avec Saarländischer Rundfunk, SR 2 KulturRadio



avec les solistes de l'Orchestre Philharmonique
DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE SAARBRÜCKEN KAISERSLAUTERN

Britta Jacobs, flûte
Margarete Adorf et Helmut Winkel, violon
Benedikt Schneider, alto
Min-Jung Suh, violoncelle
Irene Kalisvaart, guitare

PROGRAMME

FRANZ SCHUBERT

Quatuor pour flûte, alto, guitare et violoncelle
en sol majeur D 96

Allegro moderato
Menuetto – Trio I et II
Lento e patetico
Zingara. Andantino – Trio
Thème et variations. Moderato

Britta Jacobs, flûte
Benedikt Schneider, alto
Irene Kalisvaart, guitare
Min-Jung Suh, violoncelle

CLAUDE DEBUSSY

Sonate pour flûte, alto et harpe en fa majeur
dans la version pour flûte, alto et guitare

Pastorale
Interlude
Final

Britta Jacobs, flûte
Benedikt Schneider, alto
Irene Kalisvaart, guitare

ENTRACTE

ASTOR PIAZZOLLA

« Histoire du Tango »
dans la version pour flûte et guitare

Britta Jacobs, flûte
Irene Kalisvaart, guitare

LUIGI BOCCHERINI

Quintette pour deux violons, alto, violoncelle et guitare
en ré majeur G 448 (« Fandango »)

Pastorale
Allegro maestoso
Grave assai
Fandango

Margarete Adorf et Helmut Winkel, violon
Benedikt Schneider, alto
Min-Jung Suh, violoncelle
Irene Kalisvaart, guitare

DIFFUSION (EN DIFFÉRÉ)

Mercredi 22 février 2017 | 20h04
Radio Sarroise SR 2 KulturRadio

WENZEL THOMAS MATIEGKA

baptisé le 6 juillet 1773 à Chocen (en Bohême)

† 19 janvier 1830 à Vienne

FRANZ SCHUBERT

* 31 janvier 1797 à Liechtenthal près de Vienne

† 19 novembre 1828 à Vienne

Franz Schubert écrit l'ensemble de ses premiers quatuors à cordes pour un usage familial: dans ces quatuors, il jouait de l'alto, son père du violoncelle, et ses frères Ignaz et Ferdinand du violon. Comme souvent d'autres amis musiciens se joignaient à eux, ils s'essayèrent à d'autres formations de musique de chambre et même à des symphonies. C'est sans aucun doute à l'occasion de ces moments musicaux à domicile que fût créé le quatuor D 96 de 1814, formé de manière exceptionnelle avec flûte, alto, guitare et violoncelle. Certains auteurs supposent que Schubert s'était réservé la partition de guitare, ce que d'autres réfutent: ainsi pensent-ils qu'il ne maîtrisait sûrement pas assez l'instrument à cordes pincées pour pouvoir surmonter cette voix particulièrement exigeante. Cette hypothèse est confortée par le fait que ce quatuor n'est pas une œuvre originale, mais un arrangement du nocturne op. 21 de Wenzel Thomas Matiegka (1773-1830). Le guitariste de Bohême avait déjà publié ce trio pour flûte, alto et guitare en 1807 aux éditions Artaria de Vienne. Pourquoi Schubert arrangea-t-il ce morceau pour un quatuor, plutôt que de composer simplement lui-même quelque chose pour la formation élargie? Ses connaissances dans la technique de la guitare ne lui suffisaient probablement pas pour parvenir à composer une partition d'une telle exigence et de plus temps adaptée au jeu de cet instrument.

Par ailleurs, Matiegka avait, lui aussi, eu recours à une musique étrangère: dans le quatrième mouvement titré „Zingara“, il cite un verbunkos hongrois – une danse traditionnelle, qui fut jouée par des orchestres tziganes et servait, à l'origine, au recrutement militaire. Et Matiegka prit pour base du cinquième mouvement, un thème avec variations, le Lied „Mädchen, o schlummere noch nicht!“ de Friedrich Fleischmann (1766-1798). La contribution de Schubert à cette „composition en commun“ ne réside pas seulement dans l'apport de la voix du violoncelle, mais aussi dans des modifications des parties de la flûte, de l'alto et de la guitare, dans un deuxième passage de trio à nouveau composé pour le menuet et dans une restructuration des variations dans le mouvement final. Il n'acheva pourtant pas

celui-ci: son manuscrit s'interrompt après la troisième mesure de la dernière variation. Elle fut seulement complétée par Georg Kinsky, qui publia le quatuor en 1926 comme œuvre de jeunesse originale de Schubert– ceci d'ailleurs dans l'ignorance de la composition de Matiegka.

CLAUDE DEBUSSY

* 22 août 1862 à Saint-Germain-en-Laye

† 25 mars 1918 à Paris

Flûte, alto et harpe: l'intérêt de cette formation se trouve dans la richesse du jeu de timbres. Trois manières différentes de créer un son, concentrées dans un petit ensemble de musique de chambre, cela devait particulièrement intéresser un compositeur comme Claude Debussy, pour qui le timbre avait une signification centrale. Sa sonate, dont la voix de la harpe est jouée en concert aujourd'hui par la guitare, vit le jour en septembre/octobre 1915, juste après la sonate pour violoncelle et piano; Début 1917 suivit encore une œuvre pour violon et piano. Le cancer de Debussy l'empêcha jusqu'à sa mort de poursuivre sa création; pourtant ses projets étaient autres comme le montrent les couvertures gravées de façon archaïque des premières éditions des trois œuvres complètes : *Six sonates pour divers instruments composées par Claude Debussy, Musicien Français* ainsi se nomment-elles. Que Debussy se décrive explicitement en tant que „ Musicien Français“ , est à prendre comme une affirmation patriotique dans le contexte de la première guerre mondiale, et l'annonce de six sonates comme un clin d'œil au passé musical: en somme, il était courant jusqu'à la fin du 18ième siècle de publier des œuvres de musique de chambre en telles séries de six.

Avec ses propres sonates, il s'agit pour Debussy, de reconstruire un peu de cette beauté, contre laquelle la bataille fait rage, une beauté qu'il trouvait par exemple dans la musique de Jean-Philippe Rameau qu'il estimait profondément. La sonate pour flûte, alto et harpe se réfère plus clairement à la tradition dans le deuxième mouvement: L'interlude ne se rapproche du menuet – une danse de cour – certes pas par sa forme et par son harmonie, mais plutôt par sa cadence. Aussi le premier mouvement et le dernier, avec leurs motifs de petite taille répétés souvent sur différents tons, rappellent plus le modèle baroque que la sonate classique, qui prend vie dans l'opposition de thèmes imposants. L'écriture de Debussy paraît presque improvisée: des pensées thématiques naissent à travers des ornements et finissent par s'y perdre, l'harmonie semble instable et vacille souvent entre majeur et

mineur. Au sujet du caractère de sa sonate, le compositeur fit cette réflexion: *je ne sais pas si on doit en rire ou en pleurer, peut-être les deux?*

ASTOR PIAZZOLLA

* 11 mars 1921 à Mar del Plata

† 4 juillet 1992 à Buenos Aires

Astor Piazzolla vécut dans sa jeunesse une sorte de double vie: il étudia à partir de 1939, six années durant, chez Alberto Ginastera, le plus influent des compositeurs de son pays, l'Argentine. En parallèle, il joua du tango comme bandonéoniste dans les bordels et clubs de nuit de Buenos Aires. Piazzolla expliqua plus tard: „*Musicien de tango*“ *était dans ma jeunesse en Argentine un mot grossier; cela signifiait la pègre.* Une bourse lui permit en 1953/54 un séjour d'études à Paris et ainsi – apparemment – de se tourner vers la composition „sérieuse“ et contemporaine. Pourtant Nadia Boulanger, amie de Strawinsky et professeur de nombreux compositeurs importants du 20^{ième} siècle, lui conseilla de rester attaché au Tango.

Ainsi, Piazzolla parvint avec son „Tango Nuevo“ à une synthèse de musique „savante“ et de musique „populaire“: Il associa des éléments du tango traditionnel avec des influences du néo-classique européen et du jazz américain, donna le rythme de tango en continu et incorpora des harmonies audacieuses et de nouveaux timbres à sa musique. „Histoire du Tango“ a été composé en 1986.

LUIGI BOCCHERINI

* 19 février 1743 à Lucca

† 28 mai 1805 à Madrid

Luigi Boccherini, bien qu'italien, vécut de 1768 jusqu'à sa mort en 1805 en Espagne et intégra même, ce qui était autrefois peu commun, de la musique traditionnelle espagnole dans son œuvre. Comme exemples, on trouve le quintette à cordes op. 30 n° 6 intitulé „Musica notturna delle strade di Madrid“, le „Minuetto a modo di sghidiglia spagnola“ du quintette à cordes op. 50 n° 5, et le fameux Fandango, que Boccherini écrivit à l'origine pour un quintette à cordes (op. 40 n° 2) puis qu'il recomposa vers 1798 pour guitare et quatuor à cordes. Les origines de la danse et du chant Fandango sont aujourd'hui difficiles à déterminer. Elles pourraient bien

peut s'apparenter à un style d'Amérique Latine. Dans tous les cas, le fandango comptait parmi les danses les plus populaires et controversées de la fin du 18ème siècle; il fut interdit par les autorités dans de nombreuses régions. Pourquoi? c'est peut-être ainsi expliqué dans un récit de Giacomo Casanova, qui en 1767 lors d'un bal à Madrid fit l'expérience du Fandango: *Je l'avais déjà vu auparavant sur scène en France et en Italie, mais les acteurs esquivaient consciencieusement tous les gestes voluptueux, qui l'avaient rendue danse la plus affriolante du monde. On ne saurait décrire le Fandango : chaque couple fait mille attitudes, mille gestes d'une lascivité dont rien n'approche. Là se trouve l'expression de l'amour depuis sa naissance jusqu'à la fin, depuis le soupir jusqu'à l'extase. Il me paraissait impossible qu'après une danse pareille, la danseuse pût rien refuser à son danseur. Naturellement Casanova s'enquit, dès le lendemain, des services d'un professeur de danse ...*

LE CONCERT PROCHAIN

Mercredi 8 mars 2017 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

2. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

SERENADE

Britta Jacobs, flûte
Xiangzi Cao et Johannes Baumann, violon
Jessica Sommer, alto
Valentin Staemmler, violoncelle
Ulrich Schreiner, double bass

Des œuvres de Erwin Schulhoff, Louis Théodore Gouvy et August Klughardt

Nous vous prions de bien noter que les prises de vue et de son durant les concerts de la DRP ne sont pas autorisées!

Textes: Jürgen Ostmann | Traduction: Anne-Gaëlle Le Tohic

Rédaction: Nike Keisinger | Éditeur: Deutsche Radio Philharmonie



Saarbrücken Kaiserslautern

Sehr geehrte Konzertbesucher,
liebe Freunde der Ensemblekonzerte!

Wenn auch Sie in Zukunft gerne über die Ensemblekonzerte der Deutschen Radio Philharmonie in Saarbrücken, Kaiserslautern und Forbach informiert werden möchten, füllen Sie bitte den unteren Abschnitt aus, werfen Sie ihn in die dafür vorgesehene Box am Ausgang oder senden Sie ihn per Fax an 0681/602 2237.

Sie erhalten dann regelmäßig Infos über aktuelle Programmänderungen und bekommen einige Tage vor dem Konzert das jeweilige Programmheft als pdf-Datei.

Vielen Dank für Ihr Interesse!



Ich bitte um regelmäßige Informationen zu den Ensemblekonzerten der DRP per Mail. Ich kann meine Zusage jederzeit durch eine kurze Nachricht an ensemblekonzerte@sr.de widerrufen.

Name _____

Postanschrift _____

E-Mail _____

Unterschrift _____

Tickets

Konzerte in Saarbrücken

SR-Shop im Musikhaus Knopp
Futterstraße 4
66 111 Saarbrücken
Tel: 06 81/9 880 880

SR-Shop bei KLEIN Buch + Papier
Bahnhofstraße 13
66 606 St. Wendel
Tel: 068 51/93 94 0

www.proticket.de
Hotline: 02 31/917 22 90

Konzerte in Kaiserslautern

Tourist-Information
Fruchthallstraße 14
67 655 Kaiserslautern
Tel: 06 31/365 23 16
www.eventim.de

Tickets Ensemblekonzerte
und Familienkonzerte
SWR Studio Kaiserslautern
Emmerich-Smola-Platz 1
67657 Kaiserslautern
Tel. 0631/36228 395 51